

4.3 Matériel pédagogique

M2 | Le sablier de vie

Texte: Marie Lhuissier

D'après une idée de : Marie Lhuissier et Ann Kiefer

Une famille vient d'emménager dans la maison d'Alexandra. Une famille avec deux jumeaux de l'âge d'Alexandra. Alexandra a 14 ans. Pour toujours, 14 ans. Sa maison a été bombardée le 6 septembre 1943 et s'est écroulée¹ sur elle et sa famille. Sa dernière pensée a été « Non, pas tout de suite, pas maintenant, pas déjà ! Je veux voir la mer, tomber amoureuse, sentir encore le parfum du printemps... »

Alors Alexandra n'est pas complètement partie. Elle est restée dans cette maison qui a été reconstruite, puis habitée. Elle a essayé de parler avec les nouveaux habitants, mais personne ne l'entendait, personne ne la voyait. Seul le petit chien de la famille levait parfois son museau² vers elle, et frissonnait³. Elle aurait voulu enfouir son visage dans son pelage⁴ doux et chaud, mais aucune sensation ne pouvait lui parvenir.

Les années ont passé, le petit chien est mort, les habitants sont partis, la maison est restée longtemps vide.

La semaine dernière, une famille est arrivée. Alexandra a observé les deux adolescents s'installer. Le garçon a pris sa chambre, alors Alexandra est montée au grenier. Ce samedi, les parents partent, pour deux jours. Les jumeaux organisent une fête à la maison, où ils ont invité tous les élèves de leur nouvelle classe. Ils discutent beaucoup, tous les deux.

- Tu crois qu'on va réussir à se faire des amis cette année ?
- J'espère ! Moi j'ai repéré deux filles de la classe qui ont l'air super sympa, j'aimerais trop devenir pote⁵ avec elles.
- Pour toi ça va être facile, t'es trop forte pour te faire des amis. Moi je vais galérer.
- Mais non ! Et puis la soirée d'aujourd'hui ça va nous aider. T'as fini de préparer la playlist ?
- Oui. Et toi, t'as commandé les pizzas ?
- Oui. Ils arrivent à quelle heure ?
- Dans une heure.

Alexandra a mal. L'envie de vivre est plus criante que jamais. Elle sait qu'elle devrait remonter au grenier et essayer d'oublier la fête qui s'organise au salon, mais elle ne peut

pas. L'envie, l'attente, le besoin de chaleur la retiennent, la tenaillent⁶, l'enserrent⁷. La fête s'organise sous ses yeux, et Alexandra, impuissante et hypnotisée, ne peut s'en détacher⁸.

Les invités sont arrivés. Les verres se remplissent et se vident, les adolescents dansent sur les morceaux qui se succèdent. Au milieu d'eux, Alexandra flotte. Elle ne sent pas son corps et la musique est très lointaine, à peine audible⁹, mais elle a presque l'impression de faire partie de la fête.

Un peu plus tard, tout le monde est assis en cercle. Chacun à son tour fait tourner une bouteille vide posée à terre au centre du cercle, puis embrasse la personne vers laquelle pointe la bouteille quand elle s'arrête. Au quatrième tour, la bouteille pointe exactement vers Alexandra. Elle retient son souffle¹⁰.

- Ah, pile poil entre deux personnes... On recommence.
- À cet instant-là, pour Alexandra, la douleur devient insoutenable¹¹. Elle ne peut plus rester là, ça lui fait trop mal. Il lui faut le calme et l'obscurité¹². Le grenier.

Quand elle arrive dans le grenier, la petite lampe qui est cassée depuis des années est allumée. Un individu¹³ est debout à côté, qui regarde Alexandra d'un air amusé.

- C'est dur d'être morte au milieu des vivants ?
- Puis le personnage va s'asseoir sur le vieux fauteuil dont toutes les griffures ont disparu, et plante¹⁴ son regard dans celui d'Alexandra.
- Alexandra ne peut pas dire si c'est un homme ou une femme. Le¹⁵ est fin et élégante, costume sombre et gestes souples¹⁶, presque félins¹⁷, voix grave et yeux maquillés.
- Qui êtes-vous ?
- J'ai plusieurs noms... Tu peux m'appeler Mastema, si tu veux. À moi de te poser une question. Tu sais ce que c'est que ça ?
- Mastema sort de la poche de sa redingote¹⁸ un petit sablier¹⁹ doré et le tend à Alexandra.
- Un sablier ?
- Un sablier de vie. Si tu tires le petit taquet²⁰, la vie va recommencer à s'écouler pour toi.
- Je vais retrouver mon corps ?

⁶ Tenailler : faire souffrir, torturer ; jemanden quälen

⁷ Ensermer : entourer en laissant peu de place ; umklammern

⁸ Se détacher : détourner ; sich trennen

⁹ Audible : écoutable, ce qu'on peut entendre ; hörbar

¹⁰ Retenir son souffle : ne plus respirer ; seinen Atem anhalten

¹¹ Insoutenable : insupportable ; nicht auszuhalten, unerträglich

¹² L'obscurité : l'absence de lumière ; die Dunkelheit

¹³ L'individu : la personne, le personnage ; die Person

¹⁴ Planter son regard sur qqn, qqch : fixer ; jemanden anstarren

¹⁵ Le : pronom de la troisième personne du singulier permettant de désigner les personnes, sans distinction de genre ;

¹⁶ Souple : élastique, flexible, contraire de rigide ; gelenkig, geschmeidig

¹⁷ Félin-e : qui a des mouvements souples ; katzenartig

¹⁸ La redingote : une longue veste que les hommes portaient autrefois ; der Gehrock

¹⁹ Le sablier : petit instrument rempli de sable qui mesure le temps ; die Sanduhr

²⁰ Le taquet : pièce de bois ou de métal servant à caler ou bloquer un mécanisme (ici : quand le taquet est tiré, le sable coule, quand le taquet est poussé, le sable ne coule plus) ; der Riegel, der Keil

¹ S'écrouler : tomber ; einstürzen

² Le museau : la partie avant de la tête d'un animal ; die Schnauze

³ Frissonner : de frisson, trembler légèrement ; zittern

⁴ Le pelage : la fourrure, le poil ; das Fell

⁵ Le, la pote : langage familier : l'ami ou l'amie, le copain ou la copine ; der, die Freund*in, der Kumpel

- Le temps du sablier, oui.
- Je vais pouvoir toucher et sentir les choses ? Les gens vont m'entendre et me voir ?
- Oui. La vie va reprendre.
- Et quand le sable finit de s'écouler ?
- Il ne faut pas laisser s'écouler le dernier grain de sable. Tu dois repousser le taquet avant, et alors tu retrouveras ta forme actuelle. Ce sablier contient deux heures de vie. Le temps d'une fête. Amuse-toi bien.
- Merci...
- N'oublie pas, garde toujours un œil sur le sablier.

Alexandra rit et discute, danse et boit, touche des mains, effleure²¹ des peaux. Nouveau visage parmi ces adolescents qui ne se connaissent pas encore et se rencontrent, personne ne lui pose de question. La vie bouillonne²² et tourbillonne²³ en elle, ardente²⁴, impérieuse²⁵, folle. Le temps file. À un moment, Alexandra jette un œil au petit sablier doré. Le sable est presque écoulé ! Elle remonte dans le grenier à toute vitesse, et repousse le petit taquet.

Alors le sang qui bat dans ses tempes²⁶ s'évanouit, la chaleur qui émane de sa peau se dissipe²⁷, sa peau elle-même devient transparente et s'efface, et toutes les sensations qui se bousculent²⁸ en elle laissent place à un grand vide.

- Alors, cette fête, c'était comment ?
- Alexandra ne répond pas. Toute la chaleur et toute la joie ont été remplacées par une douleur atroce²⁹.
- Je crois que je n'aurais pas dû... Maintenant c'est pire qu'avant.
 - Ah oui, quand on regoûte à la vie, c'est difficile d'en revenir.
 - Je voudrais mourir. Mourir vraiment, disparaître. Ne plus avoir si mal.
 - Ne voudrais-tu pas vivre, plutôt ?
- Tout en parlant, Mastema sort d'une petite valise un sachet rempli de sable et, avec nonchalance, ouvre le petit sablier de vie et commence à le remplir à nouveau de sable. Alexandra remarque alors que le sable qui s'est écoulé n'est nulle part : il a disparu.
- Où est le sable qui s'est écoulé ?
 - À quoi bon le garder ? On ne retourne pas un sablier de vie.
- À mesure que Mastema verse le sable, le sablier grossit. À la fin, il est aussi grand qu'une bouteille.
- Une semaine de vie. Cent soixante-huit heures. Je te les offre.
- Alexandra reste sans voix. Une semaine entière de vie...

Mastema reprend :

- Ce sablier de vie est doré ; cela signifie que chaque samedi à minuit, la quantité de sable restant dans le sablier est multipliée par 0,9.
 - Il existe d'autres sabliers de vie ?
 - Oui, il y a le blanc, dans lequel la quantité de sable restant chaque samedi à minuit est multipliée par 1,1. Mais 0,9...1,1...ça ne fait pas une grande différence... Par contre, il ne contient que deux heures. Est-ce qu'un de ces deux sabliers t'intéresse ?
 - Mais... Samedi prochain, à minuit, il ne restera plus de sable dans aucun des deux sabliers...
 - Tu n'es pas obligée d'utiliser le temps maintenant. Ni tout d'un coup. Tu tires et tu repousses le taquet à ta guise³⁰, pour gérer ton temps de vie.
 - Que se passe-t-il si le sable s'écoule entièrement ?
- Mastema plante à nouveau son regard dans celui d'Alexandra.
- Alors ton âme m'appartient, à jamais.

²¹ Effleurer : toucher légèrement, caresser ; streifen, leicht berühren

²² Bouilloner : s'agiter ; aufwallen, aufbrausen

²³ Tourbillonner : s'agiter ; wirbeln

²⁴ Ardent-e : très vif-ve, violent-e ; feurig, eifrig

²⁵ Impérieux-se : irrésistible, pressant-e ; zwingend

²⁶ La tempe : le côté de la tête, entre le coin de l'oeil et le haut de l'oreille ; die Schläfe

²⁷ Se dissiper : disparaître ; verschwinden

²⁸ Se bousculer : se succéder de façon désordonnée ; durcheinanderschwirren

²⁹ Atroce : horrible, monstrueux-se, très désagréable ; grässlich, schrecklich, grauenvoll

³⁰ À sa guise : selon son goût, selon sa volonté, comme il lui plaît ; nach Belieben